



Prier à la manière d'Ignace et de P. de Clorivière

Cette rubrique paraîtra tous les 15 jours pour une redécouverte de l'oraison

44.1. » Quand vous priez... »

Choisir le moment

Comme le dit l'auteur de l'Écclésiaste, il y a un temps pour tout (Qo 3, 1). Cela signifie que nous devons nous organiser pour accomplir toutes les tâches qui nous incombent. Parmi celles-ci, il y a la prière.

Comme êtres humains, nous sommes situés dans un temps et dans un lieu et donc si nous voulons prier, il nous faut prévoir un temps pour le faire. C'est une affaire d'initiative apprenant en toute liberté.

La prière n'est pas une formalité à accomplir de manière automatique. Il faut la préparer. Le Seigneur est toujours disponible, prêt à nous rencontrer, mais c'est à nous de lui répondre.

Prier nous amène à réfléchir sur notre rapport au temps. Il s'agit d'aller rencontrer un Dieu qui s'est impliqué de toute éternité dans le temps comme le dit la Genèse (Gn1) où Dieu a structuré notre cadre de vie en le divisant en journées. En Gn 3, 8, nous voyons même que Dieu se promène dans le jardin « à la brise du jour ». Et parfois, Dieu semble rencontrer l'homme : « Zachée, descends vite ! Aujourd'hui, il me faut demeurer chez toi » (Lc 19, 5).

Si nos agendas sont remplis de quantité d'activités, toutes plus ou moins urgentes, il convient de programmer nos rendez-vous avec le Seigneur. Daniel indique qu'il prie trois fois par jour (Dn 6, 11), tandis que David prie la nuit (Ps 119 (118), 54. 62), que Pierre le fait au milieu de la journée (Ac 10, 9), et que Jésus passe parfois la nuit en prière (Lc 6, 12).

Si, en soi, peu importe l'heure, nous devons cependant choisir un moment qui soit le meilleur possible et non un moment « de temps perdu » entre deux rendez-vous. Prendre le temps de prier doit être un temps offert au Seigneur et non un temps vide où « nous soufflons » avant d'attaquer la suite de notre programme.

Choisir le moment de la prière fait appel à notre liberté. Car il est certain que toutes nos occupations constituent des obstacles à surmonter pour libérer un moment de rencontre avec le Seigneur.

Dégager du temps pour la prière est peut-être le premier combat à mener pour y parvenir. C'est toujours au moment de prier que nous nous rappelons les tâches oubliées et celles à ne pas manquer ! Il n'y a cependant plus à attendre car, nous dit Jésus : « l'heure revient, et c'est maintenant, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité » (Jn 4, 23). Cette « Heure » du Seigneur doit devenir la nôtre.

Cette heure de la prière est à vivre comme la dernière à laquelle Jésus nous renvoie dans les paraboles eschatologiques. Nous devons essayer de vivre cette heure- là comme si elle était la conclusion de notre vie, l'heure où, comme Élie, nous serons emportés sur un char de feu (2 R 2, 11). La prière a une dimension eschatologique, et nous fait entrer dans les derniers temps, au-delà de notre temps terrestre.

Quelques textes pour prier.

Mt 17,4 : « il fait bon d'être ici ». Saisir l'occasion favorable

Jr 31, 31 : « voici venir des jours où je conclurai mon alliance ».

Lc 19, 5 : « sachez, descends vite »

Lc 6, 12 : « Jésus passa la nuit à prier »

Ac 10, 9 : Pierre prie à la sixième heure sur la terrasse.

Jn 4, 23 : « l'heure vient où les vrais adorateurs adoreront en esprit et vérité »

Ct 2, 7 : l'heure de son bon plaisir.

Concrètement.

Prendre notre agenda et y fixer les rendez-vous avec le Seigneur.

Texte de Pierre de Clorivière.

« Pourrions-nous n'être pas pénétrés d'estime d'affection pour un exercice dont nous aurons connu les avantages inestimables ? En conséquence, nous regarderons comme le temps le plus précieux de la journée les heures qui seront particulièrement destinées à la prière. Ces moments où l'âme reçoit sa réfection ; où, dégagée de tout autre soin, elle s'occupe uniquement de Celui pour lequel elle a été créée ; où tout la rappelle à Dieu ; où elle peut, sans contrainte, donner un libre essor à ses saints désirs, ces moments seront pour elle ce que l'aliment est à l'homme pressé de la faim, ce que la mer est au poisson qu'on aurait tiré de son élément. »

in Prière et oraison DDB1961, chap 4 p71